

AU SALON des Artistes Français

Les exposants de la région

Voici, pour notre région, les noms des artistes peintres qui participent à ce Salon et la liste des œuvres qu'ils exposent :

PEINTURE

- MM. Ernest Amas, de Landrecies : « La lessive de Benoîte ».
- Raoul Baligant, de Fourmies : « Portrait de Mme Franck S. Voss ».
- MM. François Baude, d'Houplines : « Un jour de fête : communion de place de l'Observatoire » ; « Portrait de Mme S. M... ».
- Pierre Boissart, de Valenciennes : « Bénédiction de la mer dans le Boulonnais ».
- Marcel Breynne, de Lille : « Pastorale ».
- Carlos Buffin, de Tourcoing : « Marché en Flandre ».
- Léon Cassel, de Lille : « Le béguinage, à Dixmude » ; « En l'Hospice de Dixmude ».
- Alphonse Chigot, de Valenciennes : « Floral (Côte d'Azur) » ; « Printemps ».
- René Choquet, de Douai : « Les mendiants, pays basques ».
- Léon Comerre de Trélon : « Fleur d'Andalousie » ; « Portrait de Mme J. M. N... ».
- MM. Adolphe Crauk, de Valenciennes : « Les deux confesseurs ».
- Abel Darust, d'Annapes : « Le vieux chemin de la Chapelle (Normandie) » ; « Vieux pont sur la Seules (Normandie) ».
- Mme De Coninck, de Lille : « Portrait de Mgr Mignot, évêque d'Albi ».
- MM. De Jonckheere, de Loos : « Tête d'enfant ».
- Henri Delacroix, de Solesmes : « Dans les fous » ; « L'Elfort ».
- M. Louis Delaus, de Lillers : « Anvers-sur-Dise ».
- Mlle Blanche Demanche, de Douai : « Guetant la sortie de l'école » ; « Valaisanne ».
- M. Adrien Demont, de Douai : « La nuit dans la gare » ; « Le soleil qui s'endort ».
- Mme Virginie Demont-Breton, de Courrières : « France » ; « Fille de marin ».
- MM. Georges Dervaux, de Tourcoing : « Cuisinier d'orphelinat ».
- Ernest Desurmont, de Tourcoing : « Printemps » ; « Intérieur ».
- Eugène Deuilly de Lille : « Portrait de M. J. T. » ; « Les Pommiers sont en fleurs ».
- Georges Dilly, de Lille : « Les charitables assistants » ; « Distraite (Flandre) ».
- Robert Dubar, de Lille : « Portrait ».
- MM. Georges Duvalier, de Tourcoing : « Drame de la mer » ; « Ostende ».
- Julien Duvoelle, de Lille : « L'Esclave ».
- Grégoire Fizez, de Saint-Sauveur-les-Valenciennes : « Sortie d'école » ; « Aimez-vous ».
- Mlle Frasez, de Roubaix : « Les Filles de la ferme ».
- MM. Léon Giffard, de Lille : « Cascade de Terni ».
- Gustave Grau, d'Houplines : « L'heure récréative dans la roseraie » ; « Jour de chasse » (portraits de Mlle et M. C.) ; « Arthur Guizot, de Valenciennes » ; « Portraits ».
- Mlle M. Haurville, de Lille : « Un canal de Venise » ; « Le forum roman ».
- Blanche Henry, de Ribécourt : « Sous bois » ; « Rayon ».
- Mme Antoinette Izart, de Roubaix : « Le rosier de la matrice » ; « La Pergola ».
- MM. Henry Jacquet, d'Anzin : « Le jour de Notre-Dame dans le Boulonnais ».
- Léon Jacquet, d'Anzin : « Le partage du poisson ».
- Edmond Jomais, de Lille : « Femmes et pêcheurs du Nord ».
- Lucien Jonas, d'Anzin : « La cavalcade des Incas » ; « La bénédiction de l'archevêque ».
- Ernest Laurent, de Valenciennes : « Portrait de famille » ; « Portrait de Mme R... ».
- MM. Joseph Layraud, de Valenciennes : « Réception d'un prix de Rome, à Valenciennes » ; « Portrait de Mme L. ».
- Mlle Alice Lecomte, de Valenciennes : « Portrait du général Tauté ».
- MM. Hippolyte Léty, de Tourcoing : « Portrait de M. Bourgeois, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing ».
- Georges Marozier, de Cambrai : « Soir d'été en Bretagne » ; « L'orage qui monte ».
- Mlle Alex Moriel, de Dunkerque : « A l'Hospice ».
- MM. Charles Moulin, de Lille : « Pan (polyptyque) ».
- Géry Nouclercq, de Valenciennes : « L'Entée vue de Taormine » ; « L'entrée de la maison d'A. Karr, à Saint-Raphaël ».
- Fernand Patte, de Valenciennes : « En Limousin ».
- César Pattein, de Steenvoorde : « Bande joyeuse ».
- Mlle Valentine Pépe, de Douai : « Soir d'été » ; « Dans la Dune ».
- MM. Emile Pinchart, de Cambrai : « Sur les ruines romaines ».
- Achille Rivinet, de Dunkerque : « Un vieux géographe ».
- François Reynaert, de Rosendaël : « Légumes » (deux études pour salle à manger).
- Jules Ribeaucourt, de Maubeuge : « Village de la Garde en Provence » ; « La neige en Flandre ».
- Charles Roussel, de Tourcoing : « Embarquement ».
- Mme Saint-Germain-Delefortrie, de Lille : « La galerie des glaces, à Versailles ».
- MM. Jules Scabert, de Douai : « Quiétude ».
- Louis Spriet, de Roubaix : « L'ancêtre » ; « Ferme, paysage ».
- Louis Van de Velde, de Lille : « Environs de Paimpol (Le grain) ».
- MM. Albert Wallet, de Valenciennes : « La Seine entre les îles, le matin » ; « Le soir ».
- Pharon de Winter, de Lille : « Portrait de M. Combenale, doyen de la Faculté de Médecine » ; « Portrait de M. Ravinet, artiste peintre ».

Collisions en mer

UNE GOLETTE FRANÇAISE COULÉE
Londres, 2 mai. — Une dépêche de Gibraltar à « Lloyd » annonce que le vapeur anglais « Gwent », allant à Alexandrie, est entré en collision, aujourd'hui, avec la golette française « Saint-Jean », à quatre milles de la côte. La golette a coulé. Toutes les personnes qui étaient à bord ont été sauvées et débarquées à Gibraltar.

Autre abordage

La Rochette, 2 mai. — Cette nuit à l'entrée du port, le vapeur chalutier « La Courbe » a abordé et ébréché la dunette du port d'Étel qui coula aussitôt. Les sept hommes d'équipage se sauvèrent dans un canot et sur le vapeur.

Entente unanime de Colonne

Victor VAISSIER

LES GRÈVES

A BILLY-MONTIGNY

Vendredi matin, une centaine de chercheurs et de galibots de la fosse n° 10 des mines de Courrières, à Billy-Montigny, se sont mis en grève, réclamant une augmentation de salaire. On croit que le conflit sera vite solutionné.

80.000 Mineurs en greve en Angleterre

Londres, 2 mai. — Par suite de l'emploi d'ouvriers non-syndiqués, 80.000 mineurs occupés dans les houillères du Sud du pays de Galles, ont chômé.

Saint-Saëns à Roubaix

Le célèbre compositeur, venant assister à la manifestation artistique du « Choral Nadaud » est notre hôte depuis hier. La carrière d'un grand musicien. La fête de gala de ce soir

L'arrivée à Roubaix de l'illustre compositeur

Le célèbre compositeur Saint-Saëns, qui a voulu donner à Roubaix musical et en particulier au Choral Nadaud une précieuse marque de faveur en venant assister ce soir, à l'Hippodrome à l'exécution du chœur qu'il a spécialement écrit à l'intention de notre brillant choral, est arrivé hier soir. Il est descendu en gare par le rapide de 8 heures 30. MM. D'Halluin-Motte, président d'honneur, et Jean Selle, président du Choral Nadaud, s'étaient rendus à Lille, à la rencontre du Maître. Celui-ci, à cette marque de déférence avait touché, à dit à ces messieurs : « Je n'aurais pas voulu que vous méprisiez la peine de vous déranger, mais néanmoins votre démarche m'a fait plaisir. » M. Saint-Saëns était accompagné de M. Bonnerot, son secrétaire, l'auteur distingué de ses poèmes « Aux mineurs » et « Aux aviateurs ». A la sortie de la gare, M. Saint-Saëns a pris place dans l'automobile de M. D'Halluin-Motte, qui l'a conduit au Grand Hôtel, où il est descendu à 8 heures 3/4.

Saint-Saëns

Notre distingué concitoyen, M. Henry Vaillant, nous adresse l'intéressant article suivant, qui résume la carrière du maître Saint-Saëns :

On cherchait en vain dans l'histoire de la musique une figure semblable à celle de l'illustre doyen de l'École française. Beaucoup de compositeurs, certes, ont traité les genres différents de la littérature musicale, mais nul n'a atteint dans chacun d'eux, une maîtrise aussi parfaite que l'auteur de « Samson ». Saint-Saëns la aborda tous avec un égal succès, et s'est affirmé toujours compositeur de génie. Il est le plus grand des classiques contemporains ; son envergure est celle d'un aigle qui domine les plus hauts sommets.



LE COMPOSITEUR SAINT-SAËNS

Il serait téméraire d'exposer en quelques lignes ce qu'est l'œuvre admirable de ce Maître. Telle n'est pas notre intention. Il faudrait pour cela un volume et ce serait encore une esquisse incomplète. Nous mentionnerons simplement les grandes étapes de sa carrière artistique.

Né à Paris, le 9 octobre 1835, Saint-Saëns commença l'étude du piano dès l'âge de deux ans et demi, sous la direction de sa grand-tante. Frappée de ses dispositions précoces, sa famille prit la résolution de le faire cultiver, sans le destiner, toutefois, à la profession de musicien. Mais, comme il l'a dit lui-même, il devait produire de la musique « comme un pommier produit des pommes ».

De sept à douze ans, il fut élève de Stamaty pour le piano. Maledin fut son maître de composition, mais il fréquenta la classe d'Halévy au Conservatoire, pendant une année. A seize ans, il est titulaire du prix d'orgue. Il se présente à 17 ans au Concours annuel de l'œuvre d'orchestre pour la composition musicale. Celui qui devait être le plus grand des compositeurs de notre époque ne fut jamais prix de Rome !

Organiste à Saint-Merry, puis en 1858, à La Madeleine, Saint-Saëns fut aussi quelques années plus tard professeur à l'Institut de musique fondée par Niedermeyer. Autour de lui gravitèrent des musiciens dont les plus célèbres furent G. Fauré, E. Gigout, Messager, Koszull.

Ses débuts comme compositeur se firent avec éclat par sa première symphonie en mi bémol, qui fut exécutée par l'orchestre de la société Sainte-Cécile, avant qu'il eût accompli sa seizième année. Dès lors, ses ouvrages se succèdent sans interruption.

Dans la musique de chambre : deux trios, un quatuor, un quintette, un septuor avec trompette. Quatre symphonies dont la troisième, en ut mineur, est peut-être le chef-d'œuvre d'orchestre pour la composition musicale. Quatre poèmes symphoniques : le Rouet d'Omphale, Phéaon, la Danse-Macabre, la Jeunesse d'Hercule. Cinq Concertos pour piano, un Concerto pour violon, un Concerto pour violoncelle. Tarentelle pour flûte, clarinette et orchestre. La Suite Algérienne.

Dans le genre oratoire ou cantate : Oratorio de Noël, les Noces de Prométhée, le Déluge, la Lyte et la Harpe.

Pour le théâtre : la Princesse Jaune, Samson et Dalila, le Timbre d'Argent, Henriette, les Barbares, l'Anceêtre.

Une quantité prodigieuse de morceaux de piano ou de deux pianos, des recueils de mélodies.

Une Messe de Requiem, une Messe Solennelle, un Paume et des Motets.

Sa faculté d'écriture tient du prodige. Dès que l'œuvre est « pensée » elle jaillit comme une source d'eau vive. C'est à peine si ses manuscrits révèlent quelques ratés.

Ses premiers succès furent aussi des triomphes de pianiste. Il acquit rapidement une haute réputation de savant organiste. Merveilleux et incomparable improvisateur, et peut-être le plus habile lecteur de notre temps, c'est en se jouant qu'il réduisit à première vue les partitions les plus chargées d'orchestration.

Saint-Saëns a écrit quelques ouvrages : Portraits et Souvenirs, Harmonie et Mélodie, etc. Il est membre de l'Institut depuis 1881 et Grand-Croix de la Légion d'honneur.

La suite de son œuvre sera glorieuse pour le Choral Nadaud. Mais, si l'illustre Maître tient à résumer par sa présence l'état de l'œuvre artistique, il faut reconnaître que cette splendide phalange a atteint un degré

Fête Jeanne d'Arc de 1913

Nul doute que la fête de Jeanne d'Arc ne gagne d'année en année : les circonstances nous ont reporté les yeux vers la jeune fille qui, guerrière, vint de l'Est et marcha à l'encontre qu'elle boula hors de France. Si la popularité de la Pucelle d'Orléans tenait de l'emballage, du chauvinisme, ce ressort depuis longtemps serait faussé. Mais du fait que notre héritière s'est accoutumée, la confiance de Jeanne d'Arc la vierge dévouée à une cause périlleuse, cela doit plaire aux cœurs virils.

Dès lors, la faire connaître pour l'imiter, c'est le but des patriotes.

La proclamer sainte, donc, d'être bien trempée, de foi invaincue, l'Eglise catholique y voit une mission, un devoir.

Aussi, ces jours derniers, le Journal de Roubaix lança un appel à quiconque aime la gloire de la Patrie en Jeanne d'Arc. « Le 4 mai, arborons le drapeau de France ! »

A son tour, Mgr Berteaux, le très vénéré archevêque de Roubaix, convoque dans son église Saint-Martin, tous ses paroissiens indistinctement. Car pour honorer Jeanne d'Arc il n'a pas cru pouvoir mieux faire qu'en demandant le concours d'un archevêque français et alsacien, littérateur disert, orateur délicat.

Qui a eu le plaisir de rencontrer S. G. Mgr Herscher, connaît quel culte il a de sa patrie ; mais sait-on ce qu'il a souffert pour garder ses convictions françaises ? Il y a deux ans, au début de sa retraite au pays de sa famille : l'Alsace, il était rappelé à Notre-Dame de Paris où il louangeait les héros du Souvenir Français. Le discours, dans la phrase académique ne parvenait pas à maîtriser, à voiler l'énergie pensée, se termina par ces paroles, aux applaudissements de l'auditoire enthousiaste :

« Soldats bien aimés, apparaissez à cette immense assemblée toute frémissante... Faites lui comprendre que le patriotisme n'est pas un foyer incandescent dont aucune tempête ni aucune révolution ne pourra éteindre la divine étincelle... Electrisés par toutes ces âmes, images des vôtres, qui vous content, et faites-en des passionnés de sacrifice, d'héroïsme et de bravoure... Et si jamais le drapeau aux trois nobles couleurs était menacé, obtenez de l'Éternel, qui nous a fait ce que nous sommes, que ce drapeau ne soit jamais abaissé, que ce drapeau ne soit jamais froissé, que ce drapeau ne soit jamais sali... »

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, samedi 3 mai.
Séjour : lever, à 4 h. 30 ; coucher, 7 h. 6.
Lune : dernier quartier du 28 ; nouvelle le 6.
Aujourd'hui : Invention de la Sainte-Croix ; demain : Ste Monique.
Bains-douches de la Casse d'épargne, rue des Louvains, de 8 h. à midi et de 3 h. à 8 h. (cette chauffée).
De 9 h. à 10 h. 1/2. Casse d'épargne.
A 8 h. 1/2. Fête de gala du « Choral Nadaud » au Théâtre-Hippodrome, en l'honneur du maître Saint-Saëns.

Fédération POUR LE Perfectionnement du Tir A L'ARME DE GUERRE A LONGUE PORTEE

La Fédération nous prie d'insérer la communication suivante :

SI VIS PACEM PARA BELLUM

Il est une vérité incontestable, c'est que plus nous serons forts, plus nous aurons de chances d'éviter un conflit. La paix, que tous nous désirons, nous voulons la conserver dans la dignité. Aussi vis-à-vis de l'accroissement des armements allemands, il serait criminel de ne rien faire, de se croiser les bras. Ce n'est pas seulement durant le temps passé sous les drapeaux que nous devons travailler à la préparation de la guerre, mais toujours.

La Fédération pour le perfectionnement du Tir en offrant à tous, pour 1 fr. 50 par an, le moyen d'apprendre ou de se perfectionner au tir, donne à chacun la facilité de remplir son devoir. Pas un Français ne peut hésiter. Nombreux sont ceux qui ont déjà adhéré à notre Fédération et nous adressons un nouvel appel aux retardataires.

Les inscriptions seront encore reçues le dimanche 4 mai, de 10 heures à midi, à la Chambre de commerce, 2, rue du Commerce, par M. A. Gahyde, vice-président des Anciens Combattants de 1870-71 « L'Ancienne ». La remise des cartes sera faite par M. Debusse.

Service du dimanche 4 mai. — De 8 h. et demie à 11 h. trois tracts, section B, commissaire : M. Ch. Fochques. — De 2 h. à 6 h., sections A, et C, commissaires, section A, M. Alfred Orange ; section C, M. Albert Lefebvre ; instructeur, M. Albert Ingelbert.

Un Cycliste tamponné par un Tramway Rue de la Gare

Dans la matinée de vendredi, vers neuf heures un quart, un jeune homme de 15 ans, Richard Lecocq, demeurant rue de Wasquehal, 98, employé dans une maison de commerce du quartier de la Gare, descendait à bicyclette la rue de la Gare.

Il suivait régulièrement sa droite marchant à côté d'un tramway de la ligne B. Devant lui l'aperçut une voiture et voulant la dépasser pressa l'allure, et obliqua légèrement vers la gauche, traversant la voie ferrée.

Précisément au même moment, survenant sur la voie descendante des tramways un car B, se dirigeait vers la Grand-Place. Le cycliste se trouvait dans une situation critique qui s'aggrava bientôt car le car descendant la rue heurta avec le marchepied une des roues de la bicyclette. M. Richard Lecocq fut traîné une longueur de dix mètres environ. Lorsqu'il se releva, il se sentait oppressé au secours du cycliste qui fut conduit chez M. le docteur Faidherbe, rue Neuve. Le praticien l'examina attentivement et constata une fracture du pied gauche.

Richard Lecocq a été transporté en voiture à son domicile.

Une enquête a été ouverte par M. Guiraud, commissaire de police du 1^{er} arrondissement.

Suites mortelles d'un accident

On se souvient que le jeudi 24 avril dernier, un rattacheur de la Filature du Nord, à Wasquehal, M. Alfred Lejeune, 17 ans, avait fait une chute grave dans cet établissement. Une jeune femme s'était fait tombant une fracture au crâne et M. le docteur Butin avait ordonné son transfert d'urgence à l'hôpital de la Fraternité à Roubaix. En dépit des soins qui lui ont été prodigués, Alfred Lejeune a succombé à ses blessures.

« femme confiance que vous nous trouveriez, à votre exemple, tous unis dans un irrésistible élan de conquête et de gloire, tous debout face à l'ennemi d'où qu'il viendrait ! »

Contre l'orateur de Paris, les Allemands exercent en Alsace des chicanes et des menaces qui le déterminent à se soustraire le plus vite possible à leur rancune.

C'est cet orateur patriote qu'auront l'honneur d'écouter au panégyrique de Jeanne d'Arc, dimanche, 4 mai, à cinq heures du soir, en leur église, les paroissiens de Saint-Martin.

C'est le même archevêque qui, le matin, à dix heures, célébrera la messe. La solennité de la liturgie ne s'exprime nulle part mieux qu'en une grand-messe pontificale. Ces cérémonies ne sont guère connues que dans les cathédrales, et une fois l'an. Aussi ce sera une façon d'honorer Jeanne d'Arc que sa fête et pour la première fois dans notre région, S. G. Mgr Herscher, cédant aux instances de Mgr Berteaux, chante pontificalement la messe. Les cérémonies seront assurées par le maître de l'œuvre des services de messe volontaires.

M. G. Meyer, en l'honneur de son illustre compatriote, jouera une entrée pontificale dont il est l'auteur, et deux pages musicales de Saint-Saëns ; à l'offertoire, la Marche religieuse ; à la fin de la messe, le Te igitur. La maîtrise paroissiale interprétera la messe de Diesth, avec le Crédo de Garin dont l'interprétation à Paques a été supérieure.

M. Alphonse Jubé carillonnera au clocher les airs suivants : Marche Lorraine, chanson rustique (Bourgeois) ; Pizzicati (Gilles) ; Cabaletta (Lach).

UNE JOURNÉE D'ALLÉGRESSE NATIONALE PAVOISONS!

Demain, dimanche, sera une journée d'allégresse nationale.

L'Union de tous les cours français sera faite, dans un sentiment de patriotisme élevé, sur le nom de notre admirable héroïne Jeanne d'Arc.

Publiant les sujets de division et de tristesse, nous pensons en ce jour qu'à rendre à la Librerie de la France, le culte de la connaissance qui, avec l'amour de la Patrie, doit les trouver tous unis et joyeux.

Pour traduire ce sentiment par un geste simple et digne, nos concitoyens se feront demain un devoir d'arborer le drapeau tricolore à leurs habitations.

En y joignant les couleurs de Jeanne d'Arc et les illuminations, elles donneront à la journée un caractère plus grand de réjouissance. Roubaix et les communes voisines ont tous leur mérite d'être citées et exemptés pour leur empressement et leur fidélité à honorer Jeanne d'Arc.

Leurs habitants auront à cœur, dans la grande journée d'allégresse nationale qui se prépare pour demain, de se signaler une nouvelle fois par l'éclat et l'ampleur qu'ils donneront à la fête de notre grande héroïne nationale.

Tous rivaliseront d'entrain pour que le pavoisement dépasse ce qui s'est jamais fait jusqu'à présent.

On nous prie d'insérer l'appel suivant :

L'Union des Sociétés Militaires et Patriotiques engage tous ses concitoyens à pavoiser leurs maisons pour la fête de la grande française Jeanne d'Arc, qui sera célébrée dans toute la France le dimanche 4 mai.

LE COMITÉ.

FÉDÉRATION POUR LE Perfectionnement du Tir A L'ARME DE GUERRE A LONGUE PORTEE

La Fédération nous prie d'insérer la communication suivante :

SI VIS PACEM PARA BELLUM

Il est une vérité incontestable, c'est que plus nous serons forts, plus nous aurons de chances d'éviter un conflit. La paix, que tous nous désirons, nous voulons la conserver dans la dignité. Aussi vis-à-vis de l'accroissement des armements allemands, il serait criminel de ne rien faire, de se croiser les bras. Ce n'est pas seulement durant le temps passé sous les drapeaux que nous devons travailler à la préparation de la guerre, mais toujours.

La Fédération pour le perfectionnement du Tir en offrant à tous, pour 1 fr. 50 par an, le moyen d'apprendre ou de se perfectionner au tir, donne à chacun la facilité de remplir son devoir. Pas un Français ne peut hésiter. Nombreux sont ceux qui ont déjà adhéré à notre Fédération et nous adressons un nouvel appel aux retardataires.

Les inscriptions seront encore reçues le dimanche 4 mai, de 10 heures à midi, à la Chambre de commerce, 2, rue du Commerce, par M. A. Gahyde, vice-président des Anciens Combattants de 1870-71 « L'Ancienne ». La remise des cartes sera faite par M. Debusse.

Service du dimanche 4 mai. — De 8 h. et demie à 11 h. trois tracts, section B, commissaire : M. Ch. Fochques. — De 2 h. à 6 h., sections A, et C, commissaires, section A, M. Alfred Orange ; section C, M. Albert Lefebvre ; instructeur, M. Albert Ingelbert.

UNE CRASSE AFFAIRE.

M. Deltel, commissaire de police chef de la sûreté, accompagné de l'inspecteur Cavelier, du brigadier Chantreine et de plusieurs agents de son service, a procédé, vendredi soir, à la restitution d'un habitant de la rue de l'Est. Cet homme, Roubaixien de naissance, mais ayant habité rue Jean-Bart, à Lille, était recherché par mandat d'amener délivré le 1^{er} mai courant, par M. Delalé, juge d'instruction à Lille, sous l'inculpation de manœuvre criminelle et de complicité.

Une perquisition faite à son domicile a amené la découverte de quatre volumes médicaux et de divers appareils spéciaux. Il a été éroué au violon municipal en attendant son transfert à Lille.

JEUX AUTOMATIQUES. Gros et détail. Prix réduits.

Duruyck, 128, G^{re}, Rue, Rx 52091

UNE ARRESTATION.

L'agent de sûreté Dautricourt, a arrêté, vendredi matin, le nommé Joseph Lemay, âgé de 18 ans, donneur de fils, demeurant à Mouvaux, rue de Roubaix, cour à Clous, 12 bis. Ce jeune homme était recherché en vertu d'un mandat d'arrêt délivré par M. Delalé, juge d'instruction à Lille, en date du 25 mars 1913, pour coups et rébellion à agents.

L'ELIXIR DES SEIGNS DE CHARITE

donne de l'appétit, facilite la digestion et active la circulation du sang, 1^{er} ph^o. 1510-7

CHUTE D'UN CYCLISTE.

M. Jules Dautricourt, qui longeait la rue Pierre-Motte en vélo, a eu la roue de sa machine engagée dans un rail du tramway, perdant ainsi l'équilibre il fut projeté sur la chaussée.

La chute fut assez violente, car M. Jules Dautricourt fut relevé ayant une jambe fracturée. Le blessé a été ensuite reconduit à son domicile rue de Rocroy.

GRANDE VENTE RECLAME DE TISSUS FANTAISIES

pour robes, corsages, jupons, peignoirs, robes d'enfants. Vichy depuis 0.45 Mousselmette avec bordure, garantissant 0.45 tout depuis 0.25. Maison Robicherey, 50, Grande-Rue, à Roubaix. Spécialité de Blanc et de toilettes de Première Communion. 52103

CROIX La Fête-Concours des "Alpins"

Nous avons publié le magnifique programme de la fête-concours organisée dimanche prochain par les « Alpins » dans le populaire quartier de Saint-Pierre, programme qui attirera une foule d'étrangers à la fête. Toutefois, ce qui y ajoutera un cachet particulier et qui en fera un spectacle vraiment intéressant ce sera la participation des enfants de l'école libre Jeanne d'Arc. Habillés d'instruits par les leçons fréquentes d'un ami, professeur de gymnastique physique, ils dévelleront les spectateurs par leurs pas ébats et leurs évolutions d'ensemble, et montreront ainsi l'utilité des exercices physiques des enfants.

RELIQUAT DE LA FETE DE LA CROIX-FLANCHE.

Le Comité des fêtes de la Croix-Flanche avait déjà remis en 1912 une somme très importante au profit des assaillés du Bureau de bienfaisance. Les comptes furent définitivement arrêtés ces jours-ci. Il restait une somme de 32 fr. 30, que le Comité destina aux pensionnaires de l'Hospice, jeudi 1^{er} mai. Le Comité représenté par MM. Lefebvre, président ; Gressier et Desmulliez a eu la satisfaction de faire le partage du reliquat aux pensionnaires. Ces messieurs étaient accompagnés de M. Tellier, maire, et Dubar, administrateur de l'Hospice.

UNION MUTUELLE CROISIENNE.

Samedi soir 10 mai aura lieu une « Conférence » sur la guerre des Balkans qui sera donnée par M. Chabrin, avocat au barreau de Lille.

Le bureau de renseignements ne sera pas ouvert par extraordinaire, les dimanches 4 et 11 mai.

CHIENS EN LIBERTÉ.

Les gendarmes ont tournée vendredi matin ont dressés plusieurs contraventions dans le quartier Saint-Pierre à des propriétaires de chiens pour les avoir laissés en liberté dans la rue.

UNE ENTORSE.

Chez MM. Masurel et Caen, un aide, Rodolphe Hantéque, 16 ans, demeurant à Roubaix, rue de Croix, 66, a fait une chute dans l'escalier et s'est fait une entorse au genou droit. Quinze jours de repos ; docteur Harlet.

CONTRAVENTION A ÉTÉ DRESSÉE PAR LE GARDE ROYER CONTRE M. LOUIS HANSON.

M. Louis Hanson, demeurant à Roubaix, a été arrêté par le garde-roi Royer, à l'angle du boulevard Zola et de la rue Mirabeau pour défaut de balayage.

LANNON

TRAIN OUVRIER. — Le train déposé au Conseil général par M. le docteur Lamotte, maire de

Willems, d'améliorer l'horaire des trains ouvriers vient de proposer une modification au train partant à 5 h 17 de Valenciennes à destination de Lille, partant de Valenciennes à 5 h 45 et de Lille à Valenciennes à 6 h 15.

POUR LE JURY DES ASSISES DE 1914. Mardi, à deux heures, aura lieu à la justice de paix, une réunion des maires de cantons. Ils auront à désigner les personnes de leur administration susceptibles de remplir les fonctions de jurés à la Cour d'assises du Nord pendant l'année 1914. L'on arrêtera une liste de 24 candidats, mais une sélection, parmi eux, sera faite ensuite, car il est prévu un nombre de douze jurés pour le canton de Lannoy.

LEERS La Fête de Jeanne d'Arc

La population de Leers s'apprete à célébrer dignement la fête de Jeanne d'Arc, demain, dimanche. Dès le matin, tous les habitants auront à cœur d'arborer le drapeau tricolore en l'honneur de l'héroïne française.

Le dimanche 1/2, la Fête de Saint-Louis se fera entendre à la première messe. Le conseil municipal, les anciens combattants, les anciens militaires, la Fraternité et la société de gymnastique Saint-Vaast, assisteront à la grand-messe à 10 heures. Cette cérémonie sera rehaussée par l'audition de l'Harmonie Municipale, qui, sous la direction de M. Jung, exécutera les morceaux suivants : Hamlet de Ambroise Thomas ; Méditation de L. Montagne.

CHUTE MALENCOTREUSE.

M. J.-B. Henneuse, 48 ans, rue du Bois, peintre au service de M. Leveugle-Deport, entrepreneur à Lannoy, a fait une chute malencontreuse, par suite d'une chaudière en travail dans son propriétaire. En tombant, l'ouvrier s'est fait une contusion avec ecchymose très étendue au coude droit. Toutefois, le blessé, sans complications, pourra reprendre son besogne tout en faisant soigner par le médecin traitant, M. le docteur Caudmont.

DOIGT MÈTÉRIEL.

M. Delanoy et fils, une démonteuse, Marie Gossez, 67 ans, résidant à Sully, s'est accidentellement sectionné l'annulaire gauche, en coupant une ligature de lin. Quinze jours de repos ; docteur Masurel.

BLESSE AU POIGNET.

M. Boutamy frère, un ouvrier, M. Fernand Belleney, 67 ans, résidant à Sully, s'est accidentellement sectionné l'annulaire gauche, en coupant une ligature de lin. Quinze jours de repos ; docteur Lamotte.

COUP DE PIED DE CHEVAL.

En descendant son cheval, M. Gustave Doumaux, 29 ans, charretier au service de M. Louis Bossut, négociant en charbons, a reçu sur le pied gauche un sabot de charbon. Il en est résulté, au bout de deux semaines, une déformation. Quinze jours de repos ; docteur Pasteur.

MAIN ENTAILLÉE.

M. Boulety frère, un rattacheur, M. Marie Thevenin, 18 ans, demeurant à Watteelos, s'est, par mégarde, entaillé profondément la main droite en travaillant dix jours de repos ; docteur Pasteur.

TOMBER D'UN PONTON.

M. Boulety frère, un rattacheur, M. Marie Thevenin, 18 ans, demeurant à Watteelos, s'est, par mégarde, entaillé profondément la main droite en travaillant dix jours de repos ; docteur Pasteur.

LA FRAUDE.

Les préposés Lécuyer et Perrin ont arrêté, dans les plaines de la Papière, un sieur Louis Debray, 62 ans, charpentier, domicilié à Roubaix, rue du Tilleul, pour contrefaçon de 1 kil. 200 grammes de sucre et de produits chimiques. Le délinquant a été conduit à la prison de la gendarmerie à Lannoy.

CONTUSION DE L'ŒIL.

M. Albert Bayart frère, un tisserand, Albert Depiet, 17 ans, demeurant à Leers, Église de Garinnes, a reçu un coup de pied dans l'œil droit, causant une ecchymose de la conjonctive. Docteur Delcaestrie.

WILLEMS

La Ducasse du « ROUGEUX ». — Une vieille tradition veut que le jour de la duchesse de l'impératrice hennu de Rougeux, à Willems.

Le dictionnaire dit : « Le pieu ! le pieu, c'est l'usage du Rougeux ! ». Et en effet, bien que nous n'ayons pas de pieu, le jeudi premier jour de la duchesse. Heureusement, le dimanche de vendredi a été meilleur et ils avaient raison ceux qui, ironiquement, prétendaient : « que ça pleuvait à la duchesse, il n'y avait pas eu de pluie pendant toute la duchesse ». La pluie a d'ailleurs son bon et son mauvais côté, certainement les jours pleuvieux il n'y a rien à faire. Mais si, les jours, mais en revanche les cabaretiens ont plus de clients.

WATTELOS LES RETRAITÉS OUVRIERS ET PAVANNES.

On nous prie d'insérer la communication suivante :

La commission administrative de la Société de secours mutuels la Mutuelle Watteelienne, née à la connaissance des sociétaires que le dimanche 4 mai, aura lieu l'élection de quinze membres du conseil d'administration de la Caisse mutualiste des retraités de l'Union régionale des Sociétés de secours mutuels du Nord, à laquelle ils ont adhéré et dont le siège est à Roubaix, 90, rue des Longues-Haies.

Cet effet, un bureau de vote sera installé au siège de la société, chez M. Carlos Deffontaine, rue de Lorraine, où les sociétaires, ainsi que les membres de leurs familles adhérents à la dite union, devront se présenter, munis de leur carte de retraite.

Le bureau de vote sera ouvert de 9 heures à midi.